

LE THÉÂTRE MUNICIPAL DE GRENOBLE ACCUEILLE

NONO

Une comédie de SACHA GUITRY – Mise en scène par MICHEL FAU



photo : Marcel Hartmann © Getty images

Avec

Julie DEPARDIEU // Michel FAU // Xavier GALLAIS

jeudi 15 et vendredi 16 décembre 2011 à 20 h 30

**Renseignements et réservations : 04 76 44 03 44
www.theatre-grenoble.fr**

LA PIÈCE

Nono (Julie Depardieu) est une jeune femme qui se fait entretenir par son amant. Belle, insouciante, facétieuse, elle rend fous les hommes. Elle mettra à ses pieds le meilleur ami de son amant, tentera de l'emporter jusqu'à la trahison. A travers une comédie hilarante, plongée dans la légèreté et la décadence de la belle époque, Sacha Guitry dresse un très beau portrait de femme, il nous parle du fantasme, du désir et de l'argent.

"NONO" est une pièce peu connue d'un auteur qui a marqué à sa façon le répertoire du XXème siècle. Il s'agit d'une œuvre de jeunesse qui regarde parfois du côté du surréalisme.

Michel Fau réalise une mise en scène élégante et pleine d'humour au sein de laquelle la comédienne Julie Depardieu témoigne de son insolence et de sa singularité.



Avec

Julie DEPARDIEU // Michel FAU //Xavier GALLAIS

Brigitte CATILLON // Sissi DUPARC // Roland MENOU // Davy VETTER

Décor : Bernard Fau - Lumières : Joël Fabing
Costumes : David Belugou - Maquillages Pascale Fau

Création et reprises de Nono par SACHA GUITRY

Nono a été créée au Théâtre des Mathurins le 6 décembre 1905, la pièce est reprise au Théâtre Antoine le 10 mai 1910, puis le 3 mars 1916. En 1913, Nono se joue en tournée en Europe et en Orient. En 1918, la pièce est reprise au Théâtre du Vaudeville le 25 mai puis le 30 août et, se joue la même année au Théâtre des Célestins à Lyon et au Théâtre du Gymnase à Marseille. Du 10 au 20 mai 1920, Nono est à l'affiche du Aldwych Theater de Londres. À Paris, elle est reprise le 17 juin 1920 au Théâtre des Mathurins.

La pièce est jouée à Bruxelles en septembre 1921 et en juin 1923. Du 11 septembre au 16 octobre 1925, Nono se joue au Théâtre Edouard VII. Enfin, le 28 février 1931, c'est au Théâtre de la Madeleine que se joue Nono.

À LA MADELEINE

Nono, de M. Sacha Guitry, rentre ce soir au répertoire du Théâtre de la Madeleine. C'est une des premières comédies de l'auteur du Veilleur de nuit et dans laquelle s'affirmaient déjà son autorité et ses brillantes qualités dramatiques. Créée au boulevard, cette comédie mettait en valeur le nom d'un jeune auteur. On reconnaissait ses dons primesautiers, son dialogue incisif et spirituel, et Nono reposant sur un sujet avant tout humain est une pièce qui, en 1931, n'a aucune ride.

Nono sera jouée ce soir par MM. Sacha Guitry, Pierre Fresnay, Louis Kerly, Georges Lemaire, Mmes Yvonne Printemps, Jeanne Véniat, Marcelle Demaine.

Paris Nouvelles le 28 février 1931

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

Sacha Guitry a 19 ans quand il écrit Nono, mais son style s'affirme déjà ; son humour décapant frôle un burlesque amer et sa langue très écrite rejoint avec le temps une certaine poésie (Cocteau disait qu'il était le premier poète "dada" !) ; il y a même une mélancolie balnéaire dans cette histoire immorale ! Mais outre cette forme si brillante, Guitry dans le fond nous dit des choses audacieuses sur les femmes et sur les hommes, il reprend le mythe de la "putain sublime", on pense à Nana de Zola, à Lulu de Wedekind, à La Ronde de Schnitzler, à Lolita de Nabokov... Nono rend fous les hommes mais reste une énigme, on ne sait si elle est naïve ou calculatrice ; véritable fantôme ambulante, elle n'existe que dans le regard des autres ; cette "fille de joie" insaisissable et envahissante, navigue sans cesse entre la luxure et la pureté !

Le spectacle ressemble à une photo ancienne colorisée ; je souhaite avouer que l'on est au théâtre comme Guitry avouait (avant Fellini) qu'il tournait avec une caméra ; je souhaite profiter de l'époque frivole et si particulière de la pièce où ni le monde politique, ni le grand public ne réalise que la première guerre mondiale va éclater, pour témoigner de l'ambiguïté des sentiments humains.

Dans ce conte éternel de "la cocotte et du poète", de "la femme-nature et de l'homme-culture", Guitry sans porter aucun jugement sur son héroïne, nous parle du désir et de l'argent, de l'érotisme et du mépris, du sadisme et du bonheur bourgeois, de l'égoïsme et du ciel ! J'ai choisi des acteurs amoureux de la musique des mots pour servir l'écriture ornementée de Guitry ; Julie Depardieu digne héritière d'Yvonne Printemps et d'Arletty, incarne le rôle-titre comme une figure de l'instinct qui défie la réalité.

Michel FAU

MISE EN SCÈNE ET SUR SCÈNE



MICHEL FAU

Après une formation avec Yves Pignot et Julie Ravix, il entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Pierre Vial, Michel Bouquet et Gérard Desarthe.

Sa rencontre avec le poète Olivier Py est décisive (LA SERVANTE, LE VISAGE D'ORPHEE, L'APOCALYPSE JOYEUSE, LE SOULIER DE SATIN, ILLUSIONS COMIQUES, L'ORESTIE....

Il a travaillé sous la direction de Éric Vigner (OTHELLO) / Emmanuel Daumas (L'IGNORANT ET LE FOU) / Juliette Deschamps (LE BANQUET) / Sébastien Rajon (LE BALCON) / Paul Desvaux (LES BRIGANDS) / Olivier Desbordes (LE LAC D'ARGENT, DEDE...) / Philippe Calvario (L'AMOUR DES TROIS ORANGES) / Jean-Michel Rabeux (L'HOMOSEXUEL, ON PURGE BEBE...) / Jean Gillibert (ATHALIE) / Stéphane Braunschweig (LE MARCHAND DE VENISE) / Jean Macqueron (HYENES) / Pierre Guillois (PELLEAS ET MELISANDE) / Jean-Claude Penchenat (PEINES D'AMOUR PERDUES) / Jean-Luc Lagarce (LA CAGNOTTE) / Laurent Gutmann (LE NOUVEAU MENOZA...) / Gilberte Tsai (TABLEAUX IMPOSSIBLES) / Gabriel Garran (FRAGMENTS D'UNE LETTRE D'ADIEU) / Jacques Weber (LE MISANTHROPE)...

Michel Fau a mis en scène THERESE RAQUIN, LA DESILLUSION, CREANCIERS, AMERICAN BUFFALO, LE CONDAMNE A MORT, TOSCA, COSI FAN TUTTE, RIGOLETTO, EUGENE ONEGUINE, MADAME BUTTERFLY, BASTIEN ET BASTIENNE...

On a pu le voir au cinéma dans des films réalisés par Albert Dupontel, Dominik Moll, Olivier Py, Sophie Blondy, François Ozon, Benoit Jacquot, les "Quiches", Noémie Lvovsky... et à la télévision dans le feuilleton LE REVEILLON DES BONNES réalisé par Michel Hassan.

Il a enseigné au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris ainsi qu'à l'École Florent.

En 1998 il a reçu le prix Gérard Philipe de la ville de Paris et en 2006 le prix du meilleur comédien du syndicat professionnel de la critique. Cette année, il a mis en scène et joué avec Audrey Tautou au Théâtre de la Madeleine, MAISON DE POUPEE d'Henrik Ibsen, il joue également au Théâtre du Rond- Point, L'IMPARDONNABLE REVUE PATHETIQUE ET DEGRADANTE DE MONSIEUR FAU, mise en scène d' Emmanuel Daumas.



JULIE DEPARDIEU

Tout en suivant des études de philosophie, Julie Depardieu multiplie les stages dans le milieu du cinéma mais par la voie de l'ombre, celle du maquillage, de la régie ou encore de la décoration.

En 1998 Danièle Dubroux lui offre un premier grand rôle dans L'EXAMEN DE MINUIT et c'est là que débute sa carrière d'actrice. Dès lors, elle intègre parfaitement le paysage du cinéma français en explorant les multiples facettes de sa personnalité et en travaillant avec des réalisateurs aussi différents qu'Olivier Assayas (LES DESTINEES SENTIMENTALES), Laëtitia Masson (LOVE ME), Cédric Klapisch (PEUT-ETRE), Jean-Pierre Jeunet (UN LONG DIMANCHE DE FIANÇAILLES), Yann Moix (PODIUM), André Téchiné (LES TEMOINS) ou Claude Miller (LA PETITE LILI ; UN SECRET).

En 2004, elle marque les esprits de la cérémonie des César en décrochant à la fois le prix du Meilleur espoir et celui du Meilleur second rôle féminin pour son rôle d'amoureuse transie dans LA PETITE LILI de Claude Miller. En 2008, elle retrouve le réalisateur et décroche son troisième César, celui de la Meilleure actrice dans un second rôle, pour UN SECRET.

La figure familière et attachante qu'incarne Julie Depardieu fait d'elle l'une des comédiennes favorites du jeune cinéma français. Elle sait alterner avec brio les tournages, les prestations théâtrales et télévisuelles, offrant à chaque occasion un nouvel échantillon de son talent.

Liés par leurs passions communes, notamment pour l'opéra, Julie Depardieu et Michel Fau, bien que se connaissant depuis des années, vont pour la première fois travailler ensemble pour NONO, de Sacha Guitry.

Télérama

« Un régal. Tout est intelligent et délicieusement théâtral dans cette mise en scène, par Michel Fau (...). » « tout ceci avec subtilité, légèreté, brillant. »

Le Figaro

« (...) l'étoile, ici, c'est Nono. La délicieuse, mutine, coquine Nono de Julie Depardieu, qu'elle soit gouailleuse et intéressée ou inspirée et déclamant des vers, donne du piment au spectacle. » *Armelle Héliot*

TéléObs

« Sacha Guitry heureusement rafraîchi » « Si la jeunesse de Nono frappe tant aujourd'hui, cela tient aussi à la modernité de la mise en scène et de l'interprétation. Brigitte Catillon, Xavier Gallais, Michel Fau en personne et Julie Depardieu (...) apportent ici une fraîcheur et une espièglerie dont sont incapables les vieux routiers du boulevard qui trustent habituellement Guitry. » *Jacques Nerson*

Les Echos

« Michel Fau est un homme de théâtre extraterrestre. Ses airs de dandy outragés, sa mèche tombante, son regard perçant, son phrasé si singulier, volontiers emphatique, son goût du kitsch fascinent autant qu'ils déroutent ; et le soupçon de folie qui l'anime transforme chacun de ses spectacles en ovni. (...) Dès le lever de rideau, on bascule dans un monde bariolé de rêve et d'artifices. Des toiles peintes comme on n'en fait plus, des costumes dorés, des lumières fantasmagoriques... (...) Il a choisi la Nono idéale : Julie Depardieu. Son naturel, sa grâce un peu gauche, son énergie et sa générosité donnent au personnage un éclat sans pareil. » *Philippe Chevilley*

Pariscope

« Michel Fau [possède] ce phrasé unique qui le caractérise, il est Fau et Guitry à la fois. Xavier Gallais se déchaîne dans une inventivité comique. Brigitte Catillon, grande dame, est bouleversante et d'une drôlerie dans ses césures. » *Marie-Céline Nivière*

Le Figaro Magazine

« (...) au centre de cette frénésie, la grâce délicieuse et enfantine de Julie Depardieu. C'est excellent. La patte Michel Fau. » *Philippe Tesson*